Zeitschrift: Suisse magazine = Swiss magazine
Herausgeber: Suisse magazine
Band: - (2016)
Heft: 325-326

Artikel: My name is Bond, Swiss Bond... : l'agent secret 007 aime notre pays...
Autor: Auger, Denis
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-864612

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

INSOLITE

My name is Bond, Swiss Bond...

L'agent secret 007 aime notre pays...

par Denis Auger

swiss-image.ch/Schilthornbahn AG

James Bond et ses admiratrices dans « Au service secret de Sa Majesté ».

Son nom est Bond, James Bond. L'agent secret le plus connu du monde est, comme chacun le sait, au service de sa Majesté. Mais même s'il est inconcevable qu'il ait pu travailler pour les Services de renseignements suisses, il est davantage Suisse qu'Anglais... Personnage créé par le romancier britannique Ian Fleming, James Bond est en effet né d'un père écossais, Andrew Bond, et d'une mère suisse, Monique Delacroix, du canton de Vaud. Ce choix de parenté n'est pas si anodin qu'il y paraît : Ian Fleming a entretenu quelques rapports avec notre pays. Il a étudié à l'Université de Genève en 1929. Il a surtout été fiancé à une Vaudoise, Monique Pandraud, de Bottens. C'est assurément de là que vient le choix de Monique Delacroix.

Si, à l'âge de 11 ans, James Bond perd ses parents dans un accident d'alpinisme, ses liens avec la Suisse sont loin de disparaître. Dans le premier des 23 films inspirés des romans de Fleming, *James Bond contre Dr No* (1962), il rencontre à la Jamaïque une splendide créature en bikini, la Bernoise Ursula Andress qui, en incarnant la pulpeuse Honey Ryder, connaîtra dès lors une célébrité mondiale. Il est à noter que le célèbre bikini porté par Ursula Andress sera vendu aux enchères chez Christie's en 2001 pour la modique somme de 41 250 livres... Dans *Goldfinger* (1964), l'agent secret 007 traverse la Suisse ; après être passé par Genève, il poursuit son ennemi dans les lacets du col de la Furka, rencontre la séduisante Tilly Masterson dans une station service située à l'entrée d'Andermatt (UR). Cette station, qui existe encore aujourd'hui, est visitée par de nombreux fans de la série. Quant à l'usine d'Auric Goldfinger dans le film, elle ne produit pas de l'or en réalité, mais des avions, puisqu'il s'agit de l'usine Pilatus de Stans (NW)...

Quand James Bond drague en face de la Jungfrau

Dans *Au Service secret de Sa Majesté*, l'agent 007 parcourt de larges parties de notre pays. Des scènes du film se déroulent en effet à Berne, Grindelwald, Mürren, Lauterbrunnen ainsi que dans les Grisons. Le film, sorti en 1969, va surtout rendre un lieu célèbre dans le monde entier : le Schilthorn (voir SM 155). C'est sur ce sommet de l'Oberland bernois que se déroule l'essentiel du film, puisqu'il abrite le repaire du méchant Blofeld. La salle de séjour tournant à 360° est aujourd'hui devenue le restaurant *Piz Gloria*, mais elle offre toujours une vue magnifique sur les trois géants des Alpes bernoises : l'Eiger, le Mönch et la Jungfrau.

La Suisse, une Sibérie bien plus pratique...

James Bond aura par la suite de nombreuses occasions de mettre les pieds dans notre pays. Saint-Moritz sera le théâtre d'une poursuite d'anthologie dans *L'Espion qui m'aimait* (1977). Dans *Dangereusement vôtre*, on voit le même Roger Moore effectuer une poursuite en snow-board dans le massif de la Bernina (GR), dans ce qui est l'une des premières séquences de surf des neiges présentées sur grand écran. Il est à noter que Roger Moore, par la suite, deviendra un adepte du ski en Suisse, fréquentera des stations comme Gstaad ou Crans-Montana où il est désormais installé...

Dans *Goldeneye*, Pierce Brosnan doit prendre d'assaut une installation soviétique à Arkhangelsk. La Sibérie étant fort lointaine et peu pratique, les réalisateurs ont la bonne idée de faire effectuer à James Bond un saut à l'élastique du haut du barrage de Contra (Verzasca, TI), bien plus proche. Un record de hauteur de saut à l'élastique sera d'ailleurs battu à cette occasion. Quand 007 s'échappe de la base soviétique à bord d'une moto qui chute d'une falaise, l'action se déroule au Tällistock (Oberland bernois).

Ce sera la dernière scène de James Bond dans notre pays, le projet de tournage dans l'Oberland bernois du dernier opus de la série, *Spectre*, n'ayant pas abouti en raison de coûts trop élevés. Mais les liens perdurent malgré tout. C'est ainsi le Germano-Suisse Marc Foster qui réalise *Quantum of Solace* en 2008. Dans ce film figure aussi le Zurichois Anatole Taubman qui interprète un « méchant ». Auparavant, le Fribourgeois Carlos Leal avait incarné le directeur du casino dans *Casino Royale* (2006). On trouve en outre des clins d'œil à la Suisse, que ce soit par l'intermédiaire des montres portées par 007 ou par les allusions pas toujours bienveillantes au sujet des banquiers helvétiques... Bien peu de choses en somme, par rapport aux lieux magiques théâtres des exploits de l'espion qui aimait... la Suisse. ■